

Didier Boussarie des amas comme des signes

Précédemment remarqué, le travail de Didier Boussarie retient par une authenticité qui ne trompe pas et relaie à l'arrière-plan, dans un premier temps, le sujet. Celui-ci est d'ordre végétal. Il requiert le silence et l'humilité parce que soumis à une observation qui met l'artiste en position d'entomologiste débusquant les secrets du règne naturel. Bien vite relayé par le voyant qui sommeille en chaque créateur, il donne naissance à un monde poétique qui prend vite ses distances avec l'esprit qui préside aux planches de l'Encyclopédie. Car s'il s'agit de brindilles et de racines, de nids ou bien encore d'évocations de plaines aux lointains embrumés, l'approche graphique, pudique, ne cesse de fouiller l'apparence pour en retenir le seul mystère. La peinture de Didier Boussarie se situe dans ce choix d'être en marge de tous courants réducteurs, dans cette relation à la sensibilité fusionnelle avec son modèle. Ce que l'on croit connaître procède souvent d'une vision réductrice. Imbrications de lignes, fluidités lumineuses qui suggèrent, affleurent, murmurent une nature surprise d'être percée dans sa vérité. Des amas que Didier Boussarie transcrit comme des signes de fécondité, des survivances d'une vitalité inlassablement reconduite.

Galerie Éric de Montbel, 34 rue de Seine, VII. Jusqu'au 12 mars.

Didier Boussarie :
Amas-nature, 2003,
huile sur toile
(galerie Éric de Montbel)

